



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredon@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

(Pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com

(Bretagne)

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



La semaine dernière, nous avons encore eu des conditions climatiques très favorables aux insectes ravageurs, mais aussi aux auxiliaires. Suite aux averses orageuses du week-end dernier et de ce milieu de semaine, il est annoncé un retour de conditions anticycloniques jusqu'au week-end. Puis de nouveau, un temps instable est prévu pour le début de la semaine prochaine.

MALADIES

Tavelure : les pluies orageuses ont engendré localement des risques de contamination.

Oïdium : observations des dégâts en hausse

Feu bactérien : attention, conditions climatiques favorables

RAVAGEURS

Pucerons : augmentation des populations

Carpocapse : il y a eu un risque de ponte ce week-end

Acarien rouge : les populations restent faibles

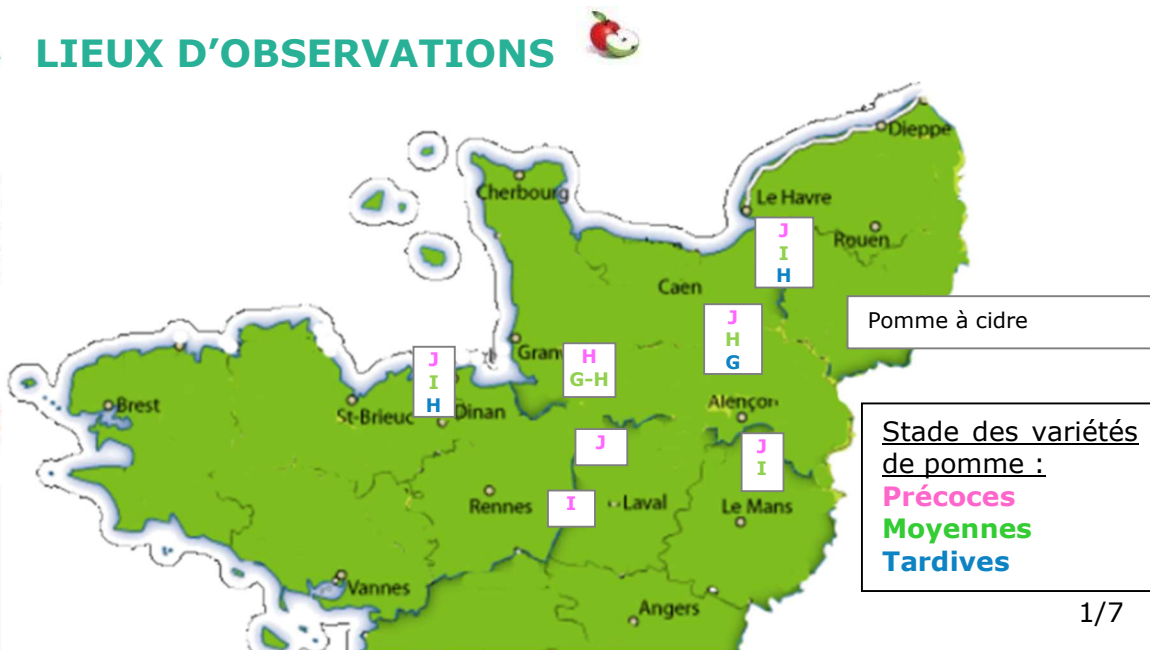
Charançon phyllophage : des populations toujours faibles

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 9 ; Bretagne → 5 ; Pays de la Loire → 2

Sur parcelles flottantes : Pays de la Loire → 2

LIEUX D'OBSERVATIONS



GRÊLE

Des orages de grêle se sont abattus sur la Normandie et les Pays de la Loire de façon localisés engendrant des dégâts sur feuilles et sur fruits dans certains vergers.

La grêle occasionne des blessures sur le feuillage qui deviennent des portes d'entrées à diverses maladies (ex : la moniliose sur fruit).



Dégâts de grêle sur feuilles et sur fruits

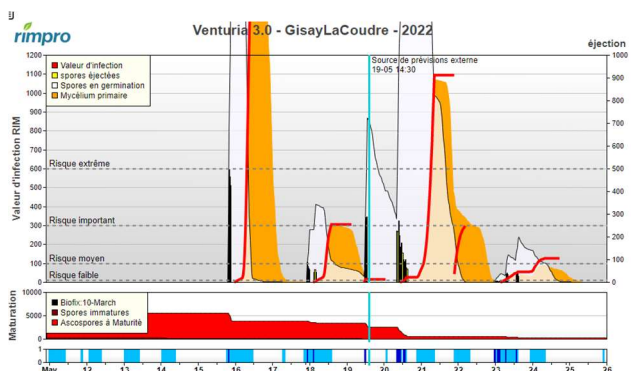
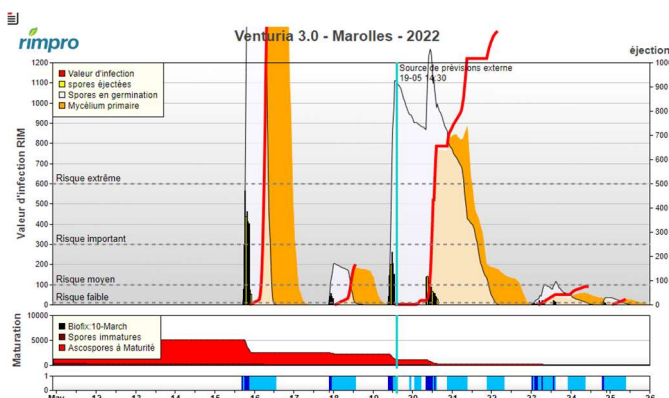
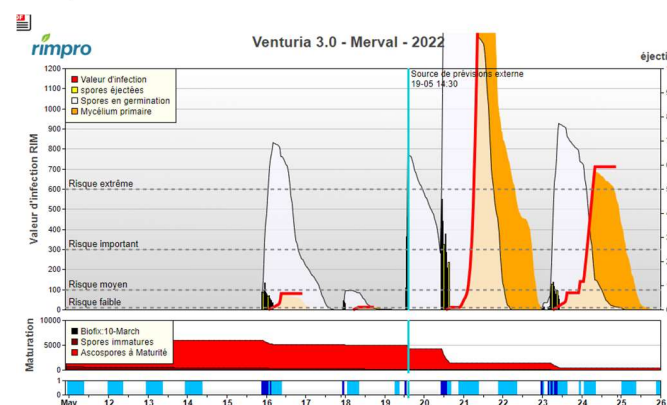
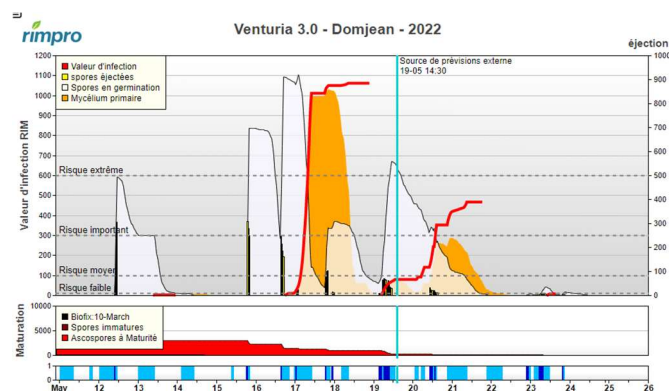
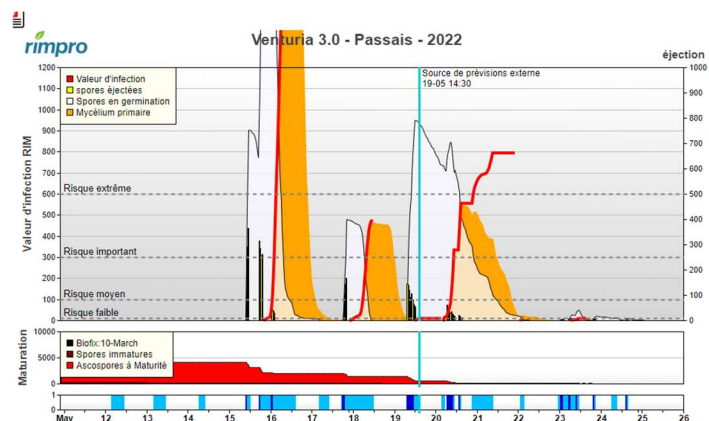
MALADIES

Tavelure

Les orages du week-end dernier ont engendré de forts risques de contamination sur certaines stations météo.

Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture de Normandie et de Bretagne.

⇒ Le RIM tient compte à la fois du volume de spores projetées, de la durée de survie des spores et du niveau d'infection.



Des taches de tavelure sont observées en Normandie et en Pays de la Loire, issues de contaminations précédentes.

Les premières taches de tavelure sur fruits ont été notées dans l'ouest des Pays de la Loire.

Evolution des risques :

Un temps instable est attendu sur les trois régions début de semaine prochaine.

Des risques de contaminations sont potentiellement à prévoir.



Oïdium

Malgré les fortes averses de ce week-end, défavorables à l'oïdium (lessivage des spores), nous sommes en conditions climatiques favorables à la maladie. On note encore une augmentation du nombre de dégâts dans les variétés sensibles : type Judeline, Petit Jaune.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Il passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.



Bouquet oïdié

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Attention aux variétés sensibles, les conditions climatiques actuelles sont propices au développement de la maladie.

Les jeunes feuilles sont très sensibles. Nous sommes en période de pousse active.

Chancre

Pas de nouveau cas de chancre observé cette semaine. Mais attention, les fortes pluies de ce week-end ont pu disséminer les spores de cette maladie.

Connaissance de la maladie :

Les conditions optimales sont une température comprise entre 14 et 16°C, avec un végétal humide pendant 6 heures avant pénétration de l'agent pathogène.

Prophylaxie :

Supprimez toute source d'inoculum détectée. La suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille est indispensable pour limiter l'extension de la maladie.



Chancre

Evolution des risques :

Les pluies disséminent les spores de ce champignon, ce qui maintient la pression dans la parcelle contaminée par le chancre.

Feu bactérien

Les conditions estivales actuelles et les orages sont propices à l'expression de cette maladie. Attention à ne pas confondre avec des dégâts de chancre. Le chancre ne produit pas d'exsudat.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

- température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles. Risque en cours.

RAVAGEURS

Puceron vert

Pas de changement par rapport aux semaines passées en Normandie et en Pays de la Loire. En Bretagne, des foyers sont observés dans des jeunes plantations.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

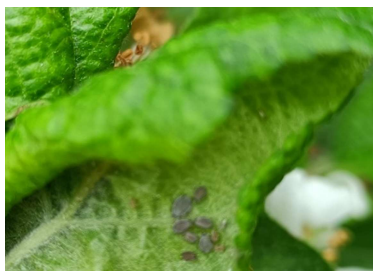
Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

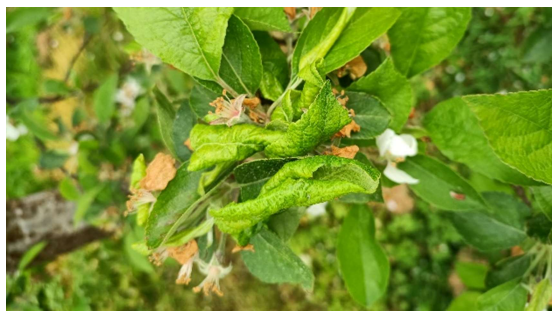
Pas de risque pour le moment. De plus, le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur. Les pucerons permettent d'attirer les auxiliaires dans les vergers.

Puceron cendré

Depuis plusieurs semaines, avec les températures élevées et la pousse active des pommiers, on note toujours une augmentation des populations de pucerons cendrés.



Pucerons cendrés



Feuilles enroulées à cause des pucerons cendrés



Un grand nombre d'œufs de syrphes est souvent observé au niveau des foyers de pucerons cendrés, Des larves de coccinelle sont observées en Pays de la Loire.

Evolutions des risques :

Attention, les températures actuelles sont favorables au développement de ce ravageur. Observez l'installation et l'action de la faune auxiliaire.

De nombreux forficules sont observés actuellement dans les vergers au sein des foyers de pucerons cendrés.

Les forficules, communément appelés perce-oreilles, sont aujourd'hui reconnus comme agents de lutte biologique dans différentes cultures. Ils comptent parmi les auxiliaires les plus actifs.

http://www.ecophytopic.fr/sites/default/files/actualites_doc/forficule-forficule.pdf



Puceron lanigère

On note toujours une augmentation légère de l'activité des pucerons lanigères au niveau d'anciens foyers.

Evolutions des risques :

Peu de risque pour le moment.

Observez l'arrivée prochaine d'*Aphelinus mali*, parasitoïde des pucerons lanigères, qui permet une bonne régulation de ce ravageur.



Pucerons lanigères

Carpocapse

Le vol est en cours dans les trois régions. Les captures sont très hétérogènes d'un secteur à l'autre et d'une parcelle à l'autre.

D'après le modèle RimPro, des risques d'accouplements et de pontes ont été calculés pour ces trois derniers jours en Normandie et en Pays de la Loire.

Aucune éclosion n'a été enregistrée pour le moment.

Description :

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température **crépusculaire supérieure à 15°C**, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ **Absence de vent et de pluie.**

La majorité des pontes se font dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10 (au-delà de 20 jours les œufs ne sont plus viables).

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.

En Normandie, aucune éclosion n'est à prévoir pour les jours à venir.

En Pays de la Loire, des risques d'éclosions sont à prévoir pour les prochains jours.

Hoplocampe

C'est la fin du vol

Des dégâts sont observés dans les trois régions sur Petit Jaune, Judaine et Judeline.

Evolution des risques :

Le risque est maintenant nul.



Dégâts d'Hoplocampe

Chenilles défoliatrices

En Pays de la Loire et en Normandie, les populations sont faibles. En Bretagne, dans quelques vergers, les populations sont parfois très présentes.

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures et des stades phénologiques. Les températures actuelles sont favorables au développement des chenilles.

Acarien rouge



Les populations sont toujours faibles. De plus, les acariens prédateurs sont de plus en plus observés. Ils maintiennent les populations à des niveaux faibles.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile
Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Peu de risque pour le moment.

Charançons phyllophages

Dans les trois régions, les populations de charançons sont stables. Ils sont observés dans les vergers historiquement infestés. Ponctuellement, quelques dégâts sont déjà observés en Normandie.

Seuil de nuisibilité :

Pas de seuil retenu.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Attention, aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.



Charançon phyllophage

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le biocontrôle vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrôle/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.